

Congrès : les textes en débat (pp. 2-3)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction : Jacques Chabalier - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourriérec - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur : Jean-Louis Le Moing
Rédaction : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 11 06) - Mèl : communistes@pcf.fr - Relecture : Jacqueline Lamothe - Mise en pages : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA

Université d'été des communistes 24/25/26 août - Angers

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

Le 15 août est déjà loin et disparaît doucement dans le rétroviseur. Nous marchons droit vers septembre. Eh oui, c'est la rentrée... mais il faut en saisir un des côtés savoureux : revient avec elle le temps de l'université d'été.

Angers. Vendredi 24, samedi 25, dimanche 26. Trois jours, des dizaines d'ateliers, des centaines de communistes, des milliers d'idées. Voilà le programme du week-end, résumé à l'extrême.

Il va s'en dire des choses, tous azimuts, pendant ces quelques jours (cf. programme), loin des petites phrases et des postures. Le samedi, notamment, sera un jour de forte mobilisation avec l'allocution de Pierre Laurent (10 h 30) suivie, à 17 h de la nouveauté de cette édition, la grande marche des services publics jusqu'à l'hôpital d'Angers qui sera suivie par un meeting avec les parlementaires Alain Brueneel et Cathy Poly-Apourceau et notre chef de file aux élections européennes, Ian Brossat.

Vous l'aurez noté, l'information n'a pas touché la totalité des organes de presse dont certains semblent avoir malencontreusement « oublié » l'une des universités d'été qui rassemble le plus de participants... Alors, à nous de faire une partie du travail. Nous retransmettrons en direct via Facebook l'ouverture de l'université d'été (vendredi 13 h) ainsi que l'allocution de Pierre Laurent (samedi 10h30), le meeting du samedi soir (18 h) ainsi que la conclusion (dimanche 12 h). Faisons vivre dans les réseaux sociaux l'université d'été #uepcf.

C'est la rentrée : les communistes en sont. Soyons nombreux et faisons-le savoir. ✪

Guillaume Roubaud-Quashie



Agenda du PCF

Ventes solidaires

Mercredi 22 août, vente solidaire de fruits et légumes. Paris : rendez-vous à la Bastille, 8 h, en présence d'Olivier Dartigolles.

Val-de-Marne : Alfortville ; Boissy-St-Léger ; Bonneuil-sur-Marne (avec débat à 18 h 30 sur « Les graines et l'impérialisme ») ; Champigny-sur-Marne ; Chevilly-Larue ; Choisy-le-Roi ; Fontenay-sous-Bois ; Gentilly ; Ivry-sur-Seine ; Le Kremlin-Bicêtre ; Nogent-Le Perreux-Bry sur Marne ; Orly ville ; Orly aéroport ; Valenton ; Villejuif ; Vitry-sur-Seine.

En soutien aux actions du MODEF, les communistes de la région parisienne organisent ces ventes dans 66 lieux différents.

SOUSCRIPTION

Je verse : €

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL

Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"
2 place du Colonel-Fabien
75167 Paris Cedex 19
<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>
Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.

Rendez-vous
de la vignette
28 août

La Fête de l'Humanité

14-15-16 SEPTEMBRE 2018
PARC DÉPARTEMENTAL GEORGES VALBON - LA COURNEUVE



Congrès d'Ivry : les textes en débat

On trouvera dans cette double page de *CommunisteS* une présentation de la base commune, qui est proposée majoritairement par les membres du Conseil national, et des trois textes alternatifs déposés. Il s'agit ici, à l'initiative de *CommunisteS*, d'extraits d'égale longueur des résumés proposés par les auteurs des quatre textes tels qu'ils figurent dans la brochure intitulée « Congrès d'Ivry », sortie à la mi-juillet. On ne saurait trop recommander aux lecteurs, aux militants, aux adhérents de se reporter à ce document qui contient un éditorial de Pierre Laurent, le mode d'emploi du congrès, l'intégralité des textes soumis au vote et le bulletin de vote. Lequel vote pour le choix de la base commune aura lieu, dans les sections et fédérations, les 4, 5 et 6 octobre prochains. ❖

Gérard Streiff

LE COMMUNISME EST LA QUESTION DU XXI^e SIÈCLE

Base commune présentée par le Conseil national du PCF

Le projet de base commune adopté par le CN vise à favoriser la discussion, à faire du commun en favorisant la décision des communistes, en n'éluant aucune question. C'est pourquoi il est structuré en thèses courtes, cherchant ainsi à offrir la forme la plus claire et la plus amendable possible afin que ce soient bien les communistes qui réfléchissent, élaborent et décident collectivement et souverainement. Il comporte pour cette raison trois encadrés de débats décidés par le Conseil national pour permettre la poursuite jusqu'au congrès de cette élaboration collective.

Une nécessité historique de dépassement du capitalisme de tous les systèmes de domination.

(...) Les convulsions de notre monde, marqué à la fois par une puissante crise systémique et des possibilités objectives d'alternative, appellent comme jamais le dépassement du capitalisme et des systèmes de domination.

(...) Pour autant, le PCF est confronté à une difficulté historique au lendemain de l'épuisement du Front de gauche. Tel est le paradoxe auquel ce congrès veut s'attaquer : urgence de communisme et crise de l'organisation en France et dans le monde.

Communisme de nouvelle génération et nouvelle civilisation

(...) Le développement de l'humanité et la prise en compte des enjeux écologiques à la hauteur des défis réels ne peuvent se marier avec la perpétuation de la domination de classe. Celles et ceux qui créent les richesses ne peuvent plus obéir aux ordres irresponsables de possédants préoccupés de leurs seuls profits ; ils doivent décider et s'approprier ce qui leur revient.

Dépassement de la société de classe et libre développement de la personne humaine.

(...)

Une stratégie qui lie indissociablement initiative communiste et fronts d'unité populaire.

Débattons de notre stratégie, le capitalisme ne tombera pas seul comme un fruit mûr offert à la cueillette. Cette exigence appelle des luttes et l'organisation de celles et ceux qui y ont intérêt. Le noyau de notre option stratégique est la mise en mouvement consciente du plus grand nombre pour des objectifs de conquête. Nous rejetons toutes les options autoritaires et délégataires qui viseraient à ce qu'un leader ou une organisation entraîne

des masses réduites à l'état passif. L'émancipation des travailleurs est l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. Notre stratégie de conquête des pouvoirs ne se limite nullement à l'État national (...)

Cinq transformations révolutionnaires à l'ordre du jour :
- Ouvrir la porte au communisme dans la production et le travail.

- Engager la révolution écologique (l'éco-communisme).
- Faire reculer les dominations patriarcales, combattre le racisme et faire échec aux nationalismes.
- Protéger et développer les services publics.
- Prendre le pouvoir sur l'argent.

Un bilan lucide dont nous tirons toutes les conséquences.

Nous pointons ce qui a fait la force et ce qui a fait l'échec du FdG. Nous voulions construire des « fronts les plus larges possibles visant des objectifs politiques précis » et s'est progressivement ossifié un front réduit à l'alliance de forces politiques aux stratégies de plus en plus divergentes. En 2017, nous avons échoué à construire une candidature de progrès capable d'accéder au 2nd tour et de l'emporter. Nous voulons en tirer toutes les conséquences (...). Forts de cette expérience, nous voulons mettre au cœur de notre stratégie le mouvement populaire. Nationalement, nous proposons un front social et politique laissant à chaque force sa liberté d'initiative tout en favorisant l'unité d'action politique. Pleinement communistes, pleinement rassembleurs, nous n'entendons pas nous effacer, pas plus au plan électoral qu'ailleurs : nous avons vocation à être présents à toutes les élections.

Révolutionnons notre parti pour engager cette nouvelle étape du combat communiste.

(...)

Sauter le pas des transformations concrètes et attendues par les communistes.

(...)

SE RÉINVENTER OU DISPARAÎTRE! POUR UN PRINTEMPS DU COMMUNISME

Texte alternatif, présenté par 300 communistes dans les conditions précisées par les statuts (article 11.1)

(...) A nos yeux, ce congrès est celui de la dernière chance. Nous ne pouvons nous résoudre ni au statu quo, ni au retour en arrière. Il nous faut donc inventer pour

donner au communisme une figure offensive, attractive, adaptée à notre époque et tirant les leçons du passé.

Refaire du communisme une idée mobilisatrice (...) Or sur certaines questions désormais stratégiques pour lutter contre le capitalisme mondialisé, il nous faut impérativement transformer nos idées et nos positions pour :

- Libérer le travail de l'exploitation capitaliste par une authentique démocratie économique, avec de nouvelles formes de socialisation de la propriété, un statut des « producteurs associés » et le salaire à vie.
- Dépasser radicalement la démocratie parlementaire avec une 6^e République promouvant toutes les formes possibles d'intervention citoyenne.
- Porter une nouvelle conception du développement humain sans hiérarchie des luttes émancipatrices.
- Faire de la lutte contre tous les racismes, et pour l'égalité femmes/hommes de grandes priorités politiques.
- Porter un éco-communisme ambitieux, avec notamment l'exigence d'une sortie progressive et maîtrisée du nucléaire au profit d'un mix électrique 100 % renouvelable.
- Défendre la liberté de circulation et d'installation des migrants.
- Désaliéner les esprits par une séparation stricte des médias d'avec les puissances financières et l'État.
- Avec toutes les forces progressistes européennes, faire de la transformation de l'Europe un levier du combat pour une alternative à l'ordre capitaliste mondial.

Un processus révolutionnaire démocratique et citoyen (...) Dans des sociétés aussi développées que la nôtre, l'idée d'une « émancipation par les travailleurs eux-mêmes » s'impose. Il ne faut plus décider à la place des travailleurs mais soutenir et donner sens à ce qui se développe déjà dans le mouvement populaire. Il faut donc nous libérer d'une conception de la révolution « par le haut » privilégiant l'occupation de positions institutionnelles et la stratégie électorale. Et donner la priorité à la conquête de l'hégémonie des classes dominées, permettant d'abolir progressivement et durablement les mécanismes capitalistes d'un nombre croissant de domaines, comme ce fut le cas pour la Sécurité sociale, le salaire à vie des fonctionnaires ou auparavant la séparation des églises et de l'État. C'est ce que Marx puis Jaurès appelaient une « évolution révolutionnaire » jusqu'à la conquête du pouvoir d'État. Elle rompt avec l'électorisme mais ne se désintéresse nullement de la conquête de positions institutionnelles dont l'objectif est articulé avec l'ensemble des luttes.

Notre stratégie politique : la question du rassemblement.

Sans rassemblement de toute la gauche, il n'y a pas de

majorité possible. Mais l'une des principales leçons qu'il faut tirer du passé est que, au-delà de ceux qui visent à battre la droite et l'extrême droite, des accords électoraux avec les forces sociales-démocrates ne sont possibles que lorsque les rapports de force garantissent la mise en œuvre de politiques anticapitalistes. (...) Dans le respect d'un socle commun, un tel rassemblement doit garantir à chacune de ces forces la complète liberté de ses propres combats - pour nous porter l'ambition communiste - et contribuer ainsi à la dynamique générale. C'est ce que nous appelons un « Front commun ». LFI y a évidemment sa place. Et nous devons y critiquer sans concessions toutes les tentatives populistes. (...)

Pour un parti ouvert, démocratique de fond en comble, divers et uni (...).

POUR UN MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE DU XXI^e SIÈCLE Texte alternatif, présenté par 300 communistes dans les conditions précisées par les statuts (article 11.1)

Notre 38^e Congrès est vital. Il n'y a jamais eu autant besoin de luttes, d'un projet et d'un parti communiste pour mettre un coup d'arrêt à la casse sociale menée par Macron, pour imposer de nouvelles conquêtes et ouvrir une issue politique. Leur absence dans le champ politique laisse la voie libre à toutes les récupérations nationalistes, populistes, xénophobes, racistes ou antisémites. Quel défi pour le Parti communiste français! Mais après son effacement en 2017 et son résultat désastreux aux législatives, son pronostic vital est engagé. C'est pourquoi nous avons besoin d'un congrès extraordinaire. Le texte issu du Conseil national mais voté par moins d'un tiers de ses membres ne formule pas clairement les termes du débat, pas plus qu'il ne permet d'analyser précisément la situation du monde et celle du parti. (...)

1. Un bilan critique

(...) nos directions successives ont été gagnées par le renoncement, jusqu'à des choix qui ont déstabilisé et déstructuré notre parti.

2. Relever les défis de la crise.

Le monde capitaliste connaît une crise systémique sans précédent qui aggrave ses fléaux et ses contradictions (chômage, surexploitation, destruction de l'environnement) et met en cause sa légitimité. L'idée qu'il est nécessaire de rompre avec ce système peut grandir. Encore faut-il dessiner les chemins d'une telle rupture. La montée des protestations, la révolution des forces productives et des mentalités peuvent ouvrir la voie vers une nouvelle civilisation. (...)

3. Le communisme de notre temps: idéal éthique, visée historique, chemin de lutte.

(...) Les luttes et rassemblements à construire et organiser doivent contribuer à ouvrir le chemin vers cette nouvelle société (sécurité d'emploi et de formation, services publics, productions écologiques et sociales, droits à l'égalité réelle, pouvoirs d'intervention sur l'argent et les moyens financiers, et appropriation sociale des moyens de production, d'échange et de fi-

nancement).

4. Un nouvel internationalisme pour relever le défi de la mondialisation capitaliste.

Affrontement généralisé ou coopération et paix? Face à la montée des périls, notre action internationale doit prendre une toute autre dimension. Il faut promouvoir la coopération et faire vivre nos valeurs anti-impérialistes, de paix, de solidarité et de codéveloppement. (...)

5. Pour une nouvelle stratégie de rassemblement et d'unité populaires

Notre projet est démocratique et révolutionnaire. Il faut donc un rassemblement majoritaire dont le contenu soit à la hauteur pour transformer l'ordre existant: c'est la stratégie du PCF. L'unification du salariat est décisive pour construire les bases sociales de ce rassemblement. Les dominations - de classes, de genres, de générations, racistes, culturelles... se renforcent entre elles. Les luttes contre ces dominations peuvent s'épauler pour une émancipation conjointe. Face à la recomposition politique en cours, la démarche communiste doit se déployer dans trois directions: construction politique, bataille d'idées et luttes sociales. Il s'agit de construire une union populaire et politique agissante pour sortir de la crise.

Il est essentiel d'être présents avec nos propres candidatures et candidats à toutes les élections pour porter nos propositions originales: travaillons à en créer les conditions.

6. Pour un parti communiste utile, agissant, audacieux et novateur, internationaliste et révolutionnaire

Il y a besoin d'un parti révolutionnaire, organisé dans la continuité pour animer les luttes et ouvrir les perspectives politiques dont elles ont besoin pour gagner. Cela nécessite le développement, en son sein, d'élaborations théoriques et d'éducation populaire nourries du marxisme vivant, d'expérimentations et d'échanges. (...)

« RECONSTRUIRE LE PARTI DE CLASSE, DONNER LA PRIORITÉ AU RASSEMBLEMENT DANS LES LUTTES », AVEC, SANS OU MALGRÉ LES DIRECTIONS DU PCF

Texte alternatif, présenté par 300 communistes dans les conditions précisées par les statuts (article 11.1)

1. Militants d'organisations locales du PCF, notre texte est à la fois une motion de censure et un appel à reconstruire le Parti.

Les législatives de 2017 (1,23 % des inscrits) ont débouché sur le plus mauvais résultat de notre histoire. Pour nous, cette nouvelle sanction ne résulte pas d'erreurs tactiques ou de « l'ingratitude de Mélenchon ». C'est un nouveau palier, après 2002 et 2007, dans la sanction logique du choix d'abandon de l'organisation et des positions communistes.

Après un « ouf de soulagement », car, au prix de négociations humiliantes, on a gagné des députés, aucun signal de remise en cause n'a été donné: c'est consternant et démobilisateur.

Le congrès n'a rien d'extraordinaire. Il a juste été avancé de 6 mois pour que les communistes ne puissent pas se prononcer en connaissance sur les élections européennes. La direction a déjà fixé une ligne d'union de la « gauche anti-macron » et désigné une tête de liste virtuelle. La ligne demeure celle du PGE (dont nous demandons la sortie), illustrée par Tsipras. Si des groupes dirigeants semblent se diviser pour ce congrès, c'est uniquement dans une perspective de « lutte des places », de changement superficiel de tête. Tous reprennent en chœur les positions réformistes: « visée communiste », « dépassement du capitalisme », « réorientation des aides au patronat, des institutions de l'UE ».

2. Notre texte constitue aussi un appel à un vrai congrès extraordinaire, celui qui mettra à l'ordre du jour la rupture avec 25 ans de « Mutation / Transformations / Effacement ». Après la restauration capitaliste à l'Est, la direction du PCF a plié devant l'idéologie dominante. Elle n'a pas pu changer le nom du Parti mais elle a abandonné sa raison d'être dans la lutte des classes. La seule perspective restante, c'est de s'intégrer, comme force d'appoint et caution, avec plus ou moins d'autonomie, dans un ensemble de gauche, suivant des formules superposables: gauche plurielle, collectifs antilibéraux, Front de gauche, etc. Pour nous, avant de penser alliances, il faut exister; notre priorité est le rassemblement à partir des luttes. Nous faisons le choix, nécessaire, de faire vivre le PCF, parti à contre-courant du système, mettant son indépendance de pensée et d'action au service du monde du travail. (...) L'idéologie dominante lance des campagnes mondiales sur des questions bien réelles (environnement, violences conjugales, évasion fiscale...) pour faire diversion au combat de classe. Il nous faut, au contraire, mettre en avant leur caractère de classe. (...)

3. Notre texte vise à propager une démarche, avec une perspective nationale, de reconstruction du parti de classe en partant de ses organisations locales qui se battent toujours. Il s'agit d'échanger, de susciter, de produire des informations, des analyses, du matériel militant, des appels pour faire vivre le Parti sur une base de classe, avec, sans ou même parfois malgré la direction, aussi d'informer sur les PC du monde qui ont décidé de rester communistes

(<http://solidarite-internationale-pcf.fr/>)

(...)

4. En 2020, le PCF aura 100 ans.

Nous revendiquons le PCF d'aujourd'hui comme l'héritier critique, à la fois, de l'histoire du mouvement ouvrier en France, du marxisme et du léninisme. Nous récusons toutes les tentatives de célébrer Marx pour mieux le banaliser et le couper de la postérité qu'il a ouverte. Le parti issu de 1917 et 1920 a été la forme d'organisation la plus efficace des travailleurs en France, dans les conquêtes sociales comme dans les résistances au capital, à la réaction, au fascisme. Nous appelons à l'occasion du centenaire de Tours à revisiter et réactualiser les 21 conditions de l'adhésion à l'Internationale communiste. Vive le socialisme, vive le PCF, vive la Révolution! ✪

L'ACTIVITÉ DU PARTI A ÉTÉ RICHE CET ÉTÉ

Sorties à la mer, fêtes de sections, ventes solidaires, préparations de la Fête de l'Huma, débats.

Exemples :

94 : Parcoursup en débat



Une bonne vingtaine de militant.e.s ont participé le 16 août au débat "les jeunes, lâchés par l'Education nationale ?" autour du dispositif Parcoursup. Organisé par la Fédération du Val-de-Marne, ce débat a été animé par Pierre Ouzoulias, sénateur et Léo Remyot, coordinateur des JC en Val-de-Marne.

Il a mis en lumière que Parcoursup et sa mise en œuvre dans les universités, modifie profondément le système de l'enseignement supérieur : alors que le Bac constituait, depuis la réforme menée par Edgar Faure en 1968, le premier diplôme universitaire, il n'a plus aucune valeur aujourd'hui puisque ce qui compte ce sont les notes obtenues en terminale et le "classement social" des lycées. Ce dispositif aggrave brutalement la ségrégation sociale, dirige les financements publics les plus abondants vers quelques filières destinées aux élites, place les universités dans une concurrence forcée pour recruter les meilleurs enseignants et chercheurs et anticipe vraisemblablement une privatisation de l'enseignement secondaire, succédant à celle, accélérée, de l'enseignement supérieur. Les participant.e.s sont convenu.e.s de lancer une campagne en direction des étudiant.e.s et de leurs familles, dès la rentrée universitaire, campagne fondée sur le fait qu'il y a obligation légale de justifier le refus d'une inscription à la fac. Et pour cette raison, de contribuer à la constitution de dossiers devant les juridictions administratives, au sein d'une coordination rassemblant syndicats d'étudiant.e.s, d'enseignant.e.s et de juristes, ainsi que des élu.e.s.

La campagne est lancée ! ✪

Le Val-d'Oise à la mer



Arsène Tchakarian



Isabelle de Almeida conduisait la délégation du PCF aux obsèques du dernier membre du groupe Manouchian.

Un gros chèque

Rien de plus facile, pour un non-européen, d'obtenir la nationalité européenne : suffit de casquer. Huit pays de l'Union européenne, Autriche, Chypre, Grèce, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Malte, Portugal, accordent un passeport européen... contre un gros chèque. C'est pas compliqué : un petit clic sur internet et c'est parti, ça varie entre 800 000 et deux millions d'euros. Ça s'appelle les « golden visas ». La France, comme l'Irlande, les Pays-Bas ou le Royaume-Uni, pratique aussi ce genre de business, version permis de résidence : c'est moins cher et ça marche un peu comme un abonnement. Le seul critère pour accéder aux sacro-saints papiers, c'est donc le fric. Je blanchis mon blé en Europe et, en prime, je deviens européen : fallait y penser. En octobre 2017, la journaliste maltaise Daphné Caruana Galizia enquêtait sur ce scandale. On l'a tuée. Mafieux de tous les pays, préparez vos petites enveloppes, l'Europe vous tend les bras. On comprend mieux pourquoi les passagers des rafiot de fortune qui tournent en rond sur la Méditerranée se font jeter de partout : z'avaient qu'à être riches ou gangsters (c'est d'ailleurs souvent la même chose) ! ✪

Gérard Streiff

Journée internationale de la paix

Disponible à la Fête de l'Humanité, l'autocollant PCF "Partisan-e de la paix" pour préparer les marches du 22 septembre à l'initiative des organisations signataires de l'appel "En marche pour la paix - Stop la guerre - Stop la violence - Stop la misère" (infos :



www.mvt paix.org/wordpress/les-marches-pour-la-paix/

Finistère

Fête du travailleur bigouden en présence d'Olivier Oartigolles



Université d'été du PGE

Vienne (Autriche) du 11 au 15 juillet

